

Genèse 28-33

Généralités.

La « geste de Jacob » si l'on peut dire, a déjà commencé au chapitre 27 quand sous l'instigation de sa mère Rebecca il obtient la bénédiction qui aurait dû revenir à son frère Esaü. Le désir de vengeance, plus que compréhensible, de ce dernier, va pousser à nouveau Rebecca à ruser pour envoyer Jacob chercher femme chez son frère Laban qui est l'oncle de Jacob. Dieu a fait alliance avec Abraham puis avec Isaac: il reste le Dieu d'Abraham. Laban, lui, qui réside en Haran (limite de la Syrie et de la Turquie), adore d'autres Dieux (en particulier le Dieu Sin, Dieu de la lune). De ce fait, même si Jacob, pour obéir à ses parents, va chercher une femme dans sa famille, et non chez les divers peuples qui vivent à ce moment là sur la terre de Canaan (contrairement à son frère Esaü), il va être confronté à d'autres croyances. Le vœu qu'il va faire pendant son voyage aller, après le songe où il voit une échelle dressée entre terre et ciel et où YHWH lui apparaît, lui parle, et renouvelle l'alliance faite avec son père et son grand-père, montre que certes il connaît bien le Dieu de « son clan », mais que malgré tout il doute un peu de ce Dieu: il fait une promesse qui semble bien aller avec le caractère de Jacob (la ruse), et est en fait un marchandage : « Si tu me protèges, si tu me donnes de quoi vivre, si je reviens sain et sauf, alors (alors seulement), tu seras mon Dieu comme tu as été celui de mes pères »...

L'histoire se poursuit (chapitres 29 et 30 et 31) par la rencontre avec Laban, et l'installation chez ce dernier. La réussite de Jacob montre bien que malgré tout, « quelqu'un » est avec lui. Mais on peut presque parler d'un esclavage de Jacob par son oncle, esclavage qui préfigure ce que sera l'esclavage du peuple en Egypte.

Après la fuite de Jacob pour revenir en Canaan, retour risqué puisqu'Esaü a juré de tuer son frère, le chapitre 32 est important sur le plan spirituel. Il transforme Jacob, à travers sa lutte avec "un homme" dont on apprend ensuite qu'il était Dieu. Ce combat fait de lui, par son changement de nom, « Jacob » devenant désormais Israël - fort contre Dieu ou fort avec Dieu, selon les traductions -, et par la bénédiction acquise si on peut dire à la loyale, puisque Jacob combat jusqu'au lever du jour, le père du peuple qui va naître de lui; cela lui donne son statut de patriarche.

Jacob s'installera d'abord à Sichem (ch 33), puis à Bethel (ch 35), où a lieu un solennel renouvellement de l'alliance.

Le chapitre 37 marque le début de l'histoire de Joseph.

../..

Dans la rédaction de ces chapitres, les spécialistes notent certains parallélismes avec des passages de l'Exode:

Jacob ayant volé la bénédiction de son frère doit s'enfuir	(Gn 27,42-44) ⁴³ Maintenant, mon fils, écoute-moi ; debout ! Fuis chez mon frère Laban à Harrân.	(Ex 2,11-15) ¹⁵ Le Pharaon chercha à tuer Moïse. Mais Moïse s'enfuit de chez le Pharaon	Moïse contesté par ses frères doit s'enfuir
Jacob rencontre Rachel près d'un puits et finit par l'épouser	(Gn 29,9-30) ¹⁰ Dès que Jacob vit Rachel , la fille de Laban frère de sa mère... il s'avança, roula la pierre de dessus l'orifice du puits et fit boire les moutons de Laban...	(Ex 2,16-22) ¹⁵ ...il s'établit en terre de Madiân et s'assit près du puits . ¹⁶ Le prêtre de Madiân avait sept filles .	Moïse rencontre les filles de Jéthro auprès d'un puits et épouse l'une d'entre elles : Cippora
Dieu renvoie Jacob dans son pays et lui promet sa bénédiction	(Gn 31,13) ¹³ ... Maintenant, lève-toi, quitte ce pays et retourne au pays de ta famille."	(Ex 4,18-23) ¹⁹ Le SEIGNEUR dit à Moïse en Madiân : « Va, retourne en Egypte .	Dieu renvoie Moïse en Egypte et annonce la mort de ses ennemis
Sur le chemin du retour, Jacob est agressé par Dieu	(Gn 32,23-33) ²⁹ Il reprit : « On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël, car tu as lutté avec Dieu .	(Ex 4,24-26) ²⁴ Or, en chemin, à la halte, le SEIGNEUR l'aborda et chercha à le faire mourir .	Sur le chemin du retour, Dieu est agressé par Dieu

On peut remarquer dans plusieurs cas le rôle d'un puits. Que ce soit par rapport à Rébecca (Gn 24), Rachel ou Cippora, le héros (si l'on peut dire), soit est en demande d'eau (Rébecca mais aussi la Samaritaine en Jn 4), soit aide la jeune fille à abreuver son bétail.

On peut aussi noter une certaine similitude entre Jacob (et ses deux femmes Rachel et Léa : Rachel étant stérile) et ce qui se passera au début du livre de Samuel pour Elquana (entre ses deux femmes Pennina qui a des des enfants et Anne qui est stérile), et *le rôle que l'enfant premier né de la femme stérile prendra dans l'histoire d'Israël*, puisque Joseph fils de Rachel deviendra un « grand » en Egypte et y installera son père et que Samuel fils d'Anne, deviendra le dernier Juge en Israël et introduira la royauté, d'abord avec Saül puis avec David.

On notera également que la stérilité, chez les femmes de Jacob, est si l'on peut dire « périodique », liée au bon plaisir de Dieu, qui accorde ou n'accorde pas aux femmes la possibilité d'enfanter. La réponse de Jacob à Rachel qui se plaint de n'avoir pas d'enfants - « Est ce que je tiens la place de Dieu qui t'a refusé la maternité » - montre bien l'importance accordée au divin dans la fécondité.

ANALYSE

Chapitre 28

Ce chapitre qui se centre sur Jacob comprend une théophanie, mais dans un songe, le songe de l'échelle qui est entre terre et ciel et qui fait comprendre à Jacob que le Dieu de son père et de son grand-père est un Dieu qui est présent.

Versets 1-5. Isaac envoie son fils Jacob chercher femmes dans la famille de son père, (en cela il reproduit ce qu'avait fait Abraham pour lui-même); il lui donne une très belle bénédiction, et lui annonce que le Dieu de son père lui permettra d'habiter le pays dans lequel lui-même séjourne. Jacob, en fils obéissant, part donc chez son oncle Laban.

Cette obéissance, qui somme tout est une caractéristique de Jacob, peut permettre de comprendre aussi pourquoi Dieu le choisit.

Versets 6-10. En parallèle à cette obéissance de Jacob, le rédacteur montre Esaü qui comprend que ses épouses en plaisent pas à ses parents, et qui va en chercher une nouvelle dans la famille du demi frère de son père, Ismaël, qui normalement vit en Egypte. Mais rien ne dit que ce choix soit apprécié par son père.

Versets 11-15

Jacob quitte donc le Néguev (Beer Sheba) et part en direction de la Syrie et de la Mésopotamie. Il fait une halte pour dormir en terre de Canaan au nord de Jérusalem. Il met une pierre sous sa tête (ce qui au passage indique qu'il a quitté sa famille sans rien à donner à la femme qu'il doit ramener de Harân).

Si on fait le lien avec la phrase de Jésus : le fils de l'homme n'a pas de pierre pour poser sa tête, Mt 8, 20) on peut penser que comme Jacob, Jésus n'a rien en propre et qu'il dépend totalement de son père.



Jacob voit alors en songe (ce qui est différent de ce qui s'est passé avec Abraham) une échelle qui fait le pont entre la terre et le ciel, et des anges qui vont et viennent entre la terre et ciel, ce qui indique le ce ciel qui peut paraître vide est habité. Une fois ce cadre posé, Jacob voit alors YHWH qui se tient devant lui et qui parle. Se tenir ainsi et parler évoque la rencontre de Moïse et du Seigneur lors de l'épisode du buisson ardent (Ex 3). Dieu se présente, et lui fait des promesses : lui donner la terre sur laquelle il se trouve, et la donner à sa descendance; lui donner une descendance nombreuse (reprise de ce qui a été promis à Abraham et à Isaac); faire de lui, une source de bénédiction; et surtout le garder partout où il ira, et le ramener sain et sauf dans la terre qu'il quitte.

, mais qui est Bethel (la maison de Dieu),

Versets 16-19.

Jacob en se réveillant conclut que ce lieu est la maison de Dieu sur la terre, une porte du ciel. Il prend alors la pierre sur laquelle il a posé la tête durant la nuit, et en fait une stèle et verse une onction d'huile, ce qui revient à sanctifier cette pierre et à en faire un signe de la présence. Ce lieu est Bethel ("la maison de Dieu"), qui en fait apparaissait déjà auparavant

dans le livre de la Genèse, mais dont une autre origine est donnée ici. Par la suite ce sera un des sanctuaires d'Israël.

Versets 20-21.

Jacob est certes ébranlé par le songe qu'il vient de faire, mais un doute subsiste en lui quant à ce Dieu. Il fait alors un vœu qui est une sorte de marchandage: il le reconnaîtra (malgré l'engagement pris par le Seigneur) pour son Dieu et lui donnera la dime (ce qui revient à reconnaître la suprématie) si lui Jacob est protégé sur son chemin, trouve sa nourriture et ses vêtements, et revient chez lui sain et sauf. On peut dire que la suite du texte montrera que ce Dieu est bien un Dieu protecteur.

Chapitre 29 Ce chapitre montre comment Jacob se met au service de son oncle Laban, et comment il se fait manipuler par ce dernier; apparaît aussi la question de la stérilité et de la fécondité.

Versets 1-8

Jacob continue sa marche et arrive auprès d'un puits, fermé par une pierre (le puits étant au ras du sol, la pierre à la fois protège la qualité de l'eau, limite l'évaporation et protège d'une chute éventuelle. On se souvient de la phrase de Jésus aux pharisiens « qui, si son fils ou son bœuf tombe dans un puits un jour de sabbat, ne l'en retire » -Luc 14, 15 - qui indique que les puits étaient ainsi fermés. Il noue conversation avec les bergers qui attendent que tous les troupeaux soient rassemblés pour boire et donc pour retirer la pierre. Il apprend qu'il est arrivé chez Laban, et que la fille de ce dernier abreuve aussi ses bêtes à ce puits. Quand Jacob apprend que Rachel va arriver, il veut rester seul avec elle, et essaie sans succès de faire partir les bergers.

Versets 9-14.

Dès que Rachel arrive, Jacob, sans attendre les ordres, déplace la pierre et s'occupe du troupeau de son oncle Laban. Il embrasse sa cousine qui ne sait pas qui est Jacob; il dit qui il est. Rachel part en courant chez son père pour prévenir de l'arrivée de ce cousin venu de loin. Jacob est bien accueilli et demeure chez son oncle pendant un mois.

Versets 15-20.

On peut supposer que durant ce premier mois, Jacob se comporte comme un fils et rend des services à son oncle; on note qu'il n'est question que de filles pour Laban. Laban lui demande ce qu'il veut comme salaire. Jacob demande alors la main de Rachel et propose de servir pendant 7ans. Son travail sera en quelque sorte la dot qu'il aurait dû donner pour que le mariage soit conclu.

Versets 21-30.

Au bout de sept années Jacob réclame de son oncle sa femme. Ce dernier organise un banquet mais au lieu de donner Rachel à son neveu, met dans son lit Léa (la soeur aînée). Jacob, ainsi berné par son oncle, le prend très mal. Jacob, qui précédemment était celui qui dupe (obtention du droit d'aînesse et de la bénédiction paternelle), est donc dupé par son oncle Laban, pour qui, dans sa tradition, l'aînée doit être mariée avant la cadette; il met au service de Léa une esclave : Zilpa

Jacob obtient cependant d'avoir aussi Rachel, immédiatement, à condition de travailler encore 7 ans pour son oncle. Jacob se retrouve donc avec deux femmes et les esclaves de celles-ci. Mais Jacob aime Rachel et n'aime pas Léa.

Versets 30-35.

Le Seigneur intervient et rend Rachel stérile tandis que Léa donne des fils à Jacob. Les noms choisis par cette dernière sont intéressants; ils montrent qu'elle espère, parce qu'elle lui a donné des fils, que le regard de son mari va changer et qu'il va l'aimer.

Ce sont les premiers des douze fils de Jacob, ancêtres des douze tribus d'Israël qui porteront le même nom (en italique, la signification étymologique du nom).

RUBEN : Le seigneur "*a vu*" ma détresse et mon mari m'aimera.

SIMEON : Le Seigneur "*a entendu*" que je n'étais pas aimée et il m'a donné celui-ci (le terme "donner" évoque Eve, qui considère que Caïn lui a été donné par le Seigneur).

LEVI : Mon mari "*s'attachera*" à moi, car je lui ai donné trois fils.

JUDA : Je "*louerai*" le Seigneur!

Léa cesse alors d'avoir des enfants...

Chapitre 30. Rivalité des sœurs et naissance des fils des esclaves. Constitution du cheptel de Jacob malgré la duperie de son oncle, ce qui va lui permettre de rentrer dans son pays.

Versets 1-9

De son côté Rachel, qui ne peut avoir d'enfants, fait une scène à Jacob. Il lui répond qu'il n'est pas le Tout Puissant.. Alors Rachel, comme jadis Sarah, donne à Jacob son esclave, Bilha, dont il aura deux fils, ce qui semble satisfaire Rachel., qui nomme les enfants:

DAN : "*Dieu a jugé*", il m'a exaucée pour me rendre justice .

NEPHTALI : "*J'ai su faire*", j'ai lutté et je l'ai emporté.

Versets 10-13.

Léa, qui est devenue stérile à son tour, donne à son tour son esclave à Jacob; elle lui donne deux fils:

GAD : "*Par bonne fortune*"

ASHER : "*Bienheureux* »

Versets 14-24

Les racines de la mandragore ou "pommes d'amour" étaient censées lutter contre la stérilité. Ruben, en ayant trouvé, veut les donner à sa mère Léa; mais Rachel, qui n'a pas eu d'enfants à elle, veut cette racine et l'achète en quelque sorte à Léa, en laissant à celle-ci pour un temps sa place la nuit auprès de Jacob...

Léa redevient féconde: elle va concevoir deux fils et une fille, comme si Dieu s'était souvenue d'elle:

ISSACHAR : "*Ma récompense*", Dieu m'a donné mon salaire.

ZABULON : "*Mon prince*"- Dieu m'a fait un beau présent.

DINA : curieusement, est-ce parce que c'est une fille, il n'y a pas de parole de sa mère pour lui donner son identité; et elle ne compte pas au titre des douze descendants de Jacob. La

signification serait « procès », et de ce fait, peut être mis en relation avec l'histoire qui va suivre (son viol par le prince de Sichem).

Rachel enfante enfin un fils:

JOSEPH: Dieu a "enlevé" ma honte.

Versets 25-36

Jacob, avec ses femmes et ses enfants, veut quitter son beau-père. S'en suit une sorte de marchandage. Laban reconnaît que si la présence de Jacob lui a été très bénéfique; il a appris par des présages que c'est parce que ce dernier est protégé par le dieu de son oncle Abraham

Alors un marché de dupes va se faire. Jacob demande que lui soit donné comme salaire, dans le troupeau de Laban, toutes les bêtes qui ont des défauts (moucheté, tacheté, noir). Et lui Jacob s'occupera encore du troupeau de Laban pendant un certain temps.

Mais Laban s'empresse d'aller séparer les bêtes, et envoie dans le désert, à 3 jours de marche, sous la garde de ses fils, toutes celles qui auraient dû revenir à Jacob (ce qui évoque les 3 jours de marche qui seront demandé à Pharaon pour que le peuple puisse rendre un culte au Seigneur). Jacob continue donc à servir son oncle et les bêtes qu'il escomptait obtenir lui sont enlevées. On notera que les fils de Laban apparaissent ici pour la première fois.

Versets 37-43.

On peut lire aussi:

<https://bible.org/seriespage/jacob-reçoit-les-chèvres-de-laban-genèse-302582113116>

Jacob fait alors une espèce de magie pour obtenir que les nouvelles naissances du troupeau de Laban soient pour lui (tachetés, rayés etc). Il met des baguettes de certains arbres qu'il taille d'une certaine manière devant les abreuvoirs, et les petits sont rayés mouchetés et tachetés. Et là, Jacob s'en occupe et il devient propriétaire de son propre troupeau. Puis il s'arrange pour donner les bêtes chétives à son oncle et à garder les robustes pour lui. Il devient de plus en plus riche, ce qui évidemment va poser des problèmes et de même qu'il avait du quitter son pays pour échapper à la colère de son frère, il va devoir quitter Harân pour échapper à la colère de son oncle et des fils de dernier ; mais alors qu'il avait quitté la terre de Canaan sans rien, là il ne repartira pas les mains vides.

Chapitre 31

Ce chapitre, en soi peu intéressant, rapporte la fuite de Jacob, la manière dont Rachel emporte les statuette des dieux de son père (ce qui indique que pour elle, le Dieu de son époux n'est qu'un dieu parmi d'autres), et les pourparlers entre Jacob et Laban qui se séparent, un peu comme jadis Lot et Abraham.

Versets 1-21.

Jacob, se rendant compte de l'hostilité de Laban et de ses fils à son égard, décide de partir. Il reçoit l'appui du Seigneur qui lui promet d'être avec lui. Il explique à ses femmes le comportement de leur père envers lui, et comment le Seigneur l'a aidé à obtenir un beau troupeau, en utilisant les boucs avec des stries ou des taches ou des tavelures pour saillir les

chèvres de leur père. Avec leur accord, il quitte donc le pays, mais Rachel dérobe les idoles domestiques de son père.

Versets 22-42.

Laban apprend au bout de trois jours que Jacob s'est enfui, et se met à sa poursuite, ainsi qu'à celle de ses idoles. Il le rejoint au bout de 7 jours. Mais le Seigneur interdit à Laban de faire du mal à Jacob. Lors de la rencontre, Laban se plaint, en bon oriental, de la conduite de Jacob qui ne lui a pas permis d'embrasser ses petits fils, mais surtout de la perte de ses dieux. Jacob s'engage à tuer celui qui les a volés. Rachel s'arrange pour les cacher dans une selle de chameau sur laquelle elle s'assied, et s'excuse auprès de son père de ne pas bouger en disant qu'elle a ses règles (son père ne peut donc la toucher); les idoles restent donc propriété de Rachel, ce que Jacob ne sait pas. Jacob dit à Laban combien ce dernier a été injuste envers lui et que si le Seigneur n'avait pas été avec lui, il serait rentré chez lui les mains vides.

Versets 43-54.

Laban se montre sous son vrai jour en disant que tout ce qu'a Jacob - femmes, enfants, bétail, lui appartient en fait à lui, Laban; mais qu'il ne veut pas faire la guerre... Une sorte d'alliance est conclue, alliance qui toutefois interdit à Jacob de faire marche arrière si jamais les choses se passent mal avec Esaü.

Chapitre 32 Ce chapitre rapporte comment Jacob avant de rencontrer son frère, rencontre un homme qui combat avec lui, lui donne un nouveau nom, et fait de lui le père du peuple choisi, et comment Jacob arrive à éviter le combat avec son frère et à se séparer de lui.

Le début du chapitre 32 rapporte la séparation de Jacob et de Laban, mais aussi une sorte d'attaque divine, qui pourrait être liée à la présence des idoles apportées par Rachel.

Versets 4-5.

Jacob essaye de se concilier les bonnes grâces de son frère en lui envoyant dans un premier temps un message qui a pour charge d'annoncer non seulement son retour, mais aussi sa richesse, ce qui a peut-être pour but d'impressionner Esaü et de lui faire comprendre que Jacob ne revendiquera aucune possession. Esaü ne semble pas impressionné et vient à la rencontre de Jacob avec 400 hommes, c'est-à-dire une sorte d'armée, ce qui n'est pas une bonne nouvelle.

Versets 6-14.

Par précaution, Jacob répartit ses possessions en deux camps, de manière à ce qu'un des deux camps survive en cas d'attaque.

Puis il adresse une prière au Seigneur pour que ce dernier le sauve de la main de son frère. On peut trouver dans cette prière un modèle des prières de l'ancien testament. Il y a le rappel d'une promesse faite par le Seigneur, ici que Jacob retourne dans son pays; puis une prière de reconnaissance (louange), remerciements et relecture de ce que le Seigneur a fait pour lui durant les années d'exil, et enfin une demande : le sauver de la main d'Esaü.

Versets 15-24

La nuit portant conseil, Jacob a décidé d'envoyer à son frère de riches présents : un troupeau de deux cents chèvres et de boucs, un troupeau de deux cents brebis et de béliers, un troupeau de trente chèvres avec leurs petits, un troupeau de vaches et de taureaux, et un troupeau d'ânesses, les troupeaux étant espacés entre eux. Chacun des chefs de troupeaux doit dire à Esaü qu'il s'agit là d'un présent de Jacob et que ce dernier arrive derrière les cadeaux. Jacob espère ainsi que son frère sera apaisé et lui fera grâce.

Puis Jacob arrive, de nuit, au gué du Yabboq, fait passer sa famille et toutes ses possessions et reste seul.

Le Yabboq est un ruisseau qui circule entre les montagnes de Galaad et arrive dans le Jourdain entre la mer de Galilée et la Mer Morte.

Versets 25-31

Durant la nuit, alors que Jacob a certainement peur de son frère (son jumeau, qui est quand même une partie de lui si l'on en croit ce que l'on dit sur la gemellité; et qui peut représenter la partie masculine alors que lui est la partie plus féminine), il est confronté, lui que l'on décrit comme un homme qui fuit le combat, à un homme dont il ne voit pas le visage, qui l'attaque et qui manifestement en veut à sa vie (or cela c'est bien ce qu'Esaü avait projeté de faire).

On peut lire le texte du Pasteur Pernot :

<https://www.eretoile.org/Predications/la-lutte-de-jacob-avec-l-ange.html>

Le combat dure jusqu'au lever du soleil. Et "l'homme" (l'ange dans le texte d'Osée qui rapporte ce combat - Os 12, 5 : "il a lutté avec un ange et il a eu le dessus"), qui n'arrive pas à le maîtriser utilise si je puis me permettre un coup bas, puisqu'il lui démet la hanche. On peut supposer que les deux tombent alors l'un sur l'autre, mais malgré la douleur, Jacob ne cède pas et c'est l'autre qui demande grâce en quelque sorte parce que le temps du combat est terminé (le jour est là); Jacob le faible est certes blessé, mais il n'est pas vaincu.

Jacob refuse de lâcher prise et demande à son adversaire de le bénir, c'est à dire de renoncer au mal qu'elle avait prévu de lui faire.

L'interlocuteur dit alors à Jacob: "On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes et tu l'as emporté".

(Dieu avait déjà, précédemment, changé le nom d'Abram en Abraham, et de Saraï en Sara).

Au final Jacob/Israël reçoit une bénédiction qui est « sa » bénédiction, pas la bénédiction arrachée par la ruse et le mensonge. Jacob donne à ce lieu le nom de "Pénouel" ("Face de Dieu"): "car j'ai vu Dieu face à face et j'ai eu la vie sauve."

Versets 32-33.

Jacob garde dans sa chair la marque du combat avec cette figure d'ombre : il boite. Le texte mentionne ici un interdit de manger le nerf sciatique, qui s'est perdu.

Chapitre 33. La rencontre des deux frères et leur séparation

Versets 1-3.

Jacob voit son frère et son armée qui arrivent. Il essaie de sauver ce qui compte le plus pour lui, sa famille. Pour cela il crée trois groupes, un premier avec les servantes et leurs enfants,

le deuxième avec Léa et ses enfants, et le troisième Rachel et son fils Joseph. Il prend la tête du premier de ces trois groupes, va à la rencontre de son frère et fait allégeance en se prosternant devant lui par sept fois.

Versets 4-7

Esaü manifeste, un peu comme le père du fils prodigue de Luc 15, de la tendresse pour son frère. On trouve les mêmes termes que dans la parabole : il court vers lui, le prend dans ses bras, se jette à son cou et l'embrasse en pleurant. Puis il voit et les femmes et les enfants de Jacob, qui s'approchent de lui.

Versets 8-13.

Esaü demande à son frère le pourquoi des "camps" qu'il a rencontrés (certainement les troupeaux donnés par Jacob); dans un dialogue très oriental, Jacob donne explicitement ce cadeau à son frère, en le remerciant de lui avoir fait grâce.

Versets 14-17

Esaü souhaite que son frère vienne avec lui à Seïr (son lieu de résidence), mais très habilement Jacob décline l'invitation, en jouant sur la fatigue des enfants. Puis il refuse la « garde » que lui propose Esaü et va s'établir dans un endroit qu'il nomme "Soukkoth", où il fait construire une maison pour lui et des huttes pour ses troupeaux.

Versets 18-20.

Suivant son chemin, Jacob arrive à Sichem (dont on reparlera au chapitre suivant); il campe près de la ville et achète un champ où il s'établit; il dresse un autel qu'il nomme "El, Dieu d'Israël". comme il l'avait promis après le songe fait à Bethel : puisque le Dieu de son père lui a permis de revenir sain et sauf en pays de Canaan, alors lui Jacob le reconnaît comme son Dieu. Comme Dieu l'a renommé Israël, l'autel à juste titre est l'autel "du Dieu d'Israël (Jacob)".

Les numéros précédents de Bibletudes sont téléchargeables en <http://www.plestang.com/bible/>